

ÉGALEMENT DANS CE NUMÉRO:

Angola:
Impact à Canjamba

Cambodge:
L'histoire d'une mère

République
Démocratique du Congo:
**Opérations terminées au
Camp Ngashi**

République Démocratique
Populaire Lao:
**La première femme
conductrice de poids
lourd pour MAG au Laos**

Liban:
**À la recherche des
déchets de guerre**

Soudan :
**Galerie photo: Sauver
des vies au Soudan**



Agir

Vous pouvez aider MAG de plusieurs façons.

Rendez-vous en page 15 ou au dos du magazine pour plus d'informations.

Répondre à l'héritage de l'Offensive du Têt

Après 40 ans, les effets à long-terme de cette étape clé de la guerre du Vietnam ont toujours des répercussions dans les provinces de Quang Binh et Quang Tri





Sommaire

Page

- 3 Opérations terminées au Camp Ngashi
République Démocratique du Congo
- 4 Pleins feux sur: la première femme conductrice
de poids lourd pour MAG au Laos
République Démocratique Populaire Lao
- 6 Impact à Canjamba
Angola
- 7 Répondre à l'héritage de l'Offensive du Têt
Vietnam
- 10 À la recherche des déchets de guerre
Liban
- 12 Galerie photo: Sauver des vies au Soudan
Soudan
- 14 L'histoire d'une mère
Cambodge
- 15 Évènements MAG
- 16 Soutenez MAG

Photo de couverture [Sean Sutton, novembre 2007]:
Préparation pour la démolition de trois munitions BLU63 dans
le village de Tien Thiep, à Quang Binh, au Vietnam.

rendez-vous sur

www.maginternational.org

pour des informations mises à jour sur les
activités de MAG et les manifestations à venir

MAG (Mines Advisory Group), 47 Newton Street, Manchester, M1 1FT, Royaume-Uni

Téléphone: +44 (0) 161 236 4311 Courrier électronique: info@maginternational.org Fax: +44 (0) 161 236 6244

Opérations terminées au Camp Ngashi

Reportage de Julie Claveau, Chargée de programme MAG en République Démocratique du Congo



On s'apprête à détruire les munitions à Bongonde, à 36km de Mbandaka

Trois personnes ont été tuées, 94 ont été blessées et plus de 200 familles ont été déplacées à la suite d'une explosion mortelle dans les entrepôts des forces armées du Camp Ngashi en juin 2007. Le nettoyage des milliers de débris du conflit éparpillés aux alentours de Mbandaka nécessitait une réponse d'urgence spéciale.

L'explosion a eu lieu dans l'entrepôt des Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC) dans la province de l'Équateur. Les écoles et les bâtiments militaires et gouvernementaux à proximité ont été sérieusement endommagés, et des engins non explosés (UXO) ont été éparpillés autour de la ville densément peuplée et le long du fleuve Congo.

L'entrepôt abritait des armes de gros et petite calibre (des munitions pour armes légères et une gamme de différents mortiers et roquettes, et des bombes aériennes) mais aussi un hôpital militaire. L'intensité de l'incendie a provoqué plusieurs grandes explosions qui ont projeté les munitions jusqu'à 3,5 kilomètres du camp.

Deux équipes de MAG ont supervisé le nettoyage de toutes les zones dangereuses dans le Camp Ngashi et ses alentours. MAG a formé 20 membres du personnel des FARDC aux techniques de manutention sécurisée pour aider au nettoyage des éléments dangereux, tout en étant supervisés par des techniciens qualifiés de MAG. Les camions des FARDC ont été utilisés pour simplifier l'enlèvement des débris.

En travaillant en coopération avec les FARDC, MAG a assuré la viabilité du projet et maximisé son impact. Le nettoyage du camp a renforcé la relation de travail de MAG avec les FARDC par rapport à ses activités dans les provinces de l'Équateur et du

Katanga, mais aussi dans son projet national de destruction des armes légères et de petit calibre (SALW - Small Arms and Light Weapons).

La collecte de données par les équipes de Liaison Communautaire ont aussi permis à certains leaders et membres de la communauté de rester des partenaires actifs dans la prévention et le nettoyage des débris dangereux laissés par l'explosion. En six mois, au delà de 10 000 hommes, femmes et enfants ont reçu des messages de sensibilisation sur les risques posés par les engins non-explosés et les mines.

Avec la fin des opérations de nettoyage le 29 janvier 2008, le Camp Ngashi représente maintenant un faible risque pour ce qui est des engins non-explosés. Plus de 28 000 mètres carrés de terre ont été nettoyés grâce à la recherche visuelle et près de 17 000 mètres carrés ont été nettoyés en utilisant des détecteurs « large loop » pour retrouver les éléments enfouis sous la surface du sol. Au total, 3 664 armes, plus de 5 000 engins non-explosés et plus de 35 000 munitions ont été détruits sur place.

Ces terres pourront maintenant être utilisées pour l'agriculture et la construction et ainsi permettre le développement socio-économique de la région. Espérons que la destruction des stocks en surplus par le programme Armes légères et de petit calibre ainsi que le renforcement des capacités des FARDC permettront d'éviter de tels accidents dans le futur.

» Le travail de MAG en RDC est actuellement financé par: le Global Peace and Security Fund (Canada); DFID (le Département Britannique pour le Développement International); le Global Conflict Prevention Pool (Royaume-Uni); l'UNICEF; Sida (l'agence suédoise de coopération au développement international); Office of Weapons Removal and Abatement (le département d'État des États-Unis); le Ministère des Affaires Étrangères du gouvernement des Pays-Bas



Pleins feux sur: la première femme conductrice de poids lourd pour MAG au Laos

Reportage de Tom Morgan, Agent de communication de MAG au Laos
Photo de Nick Axelrod

Noimany Pialeuxay est la première femme conductrice de poids lourd pour MAG au Laos, et le dernier membre de notre équipe entièrement féminine dans la province de Xieng Khouang.

Elle a appris à conduire quand elle n'avait que 12 ans, avec son père qui était moniteur de conduite. "S'il laissait les clés sur le contact, je prenais la voiture sans demander et je la conduisais dans le jardin !" se souvient-elle.

À 18 ans, elle rejoint un club d'élite: les femmes à Xieng Khouang avec un permis de conduire. "À l'époque, les autres femmes étaient surprises de voir que je savais conduire ! Mais aujourd'hui les femmes conductrices sont plus nombreuses," déclare-t-elle. Néanmoins, six années plus tard, le club est toujours très fermé. Son père n'a appris à conduire qu'à 13 femmes.

"MAG a été la première association au Laos à recruter une femme conductrice, et tout le monde en parlait. Je voulais postuler parce que j'aime conduire," explique Noimany. Plusieurs candidates ont passé un entretien et ont fait un essai. La confiance de Noimany a impressionné le personnel de MAG Laos. "Ça ne me rend pas nerveuse de conduire un 4x4," nous dit-elle. "Par

le passé, j'ai conduit un camion semi-remorque russe !"

L'équipe féminine de Xieng Khouang (une des deux équipes féminines de MAG Laos) a été créée au début de l'année 2007 et est actuellement financée par le fonds d'intégration ASEAN-Japon (JAIF - Japan-ASEAN Integration Fund). La tâche principale de l'équipe est d'enlever les engins non explosés (UXO) des terres agricoles et des communautés rurales. Plus de 30 ans après que les dernières bombes ont été lancées sur le Laos, leurs effets se font toujours sentir. Les UXO peuvent exploser si on les déplace, provoquant des blessures et la mort. Ils maintiennent aussi les gens dans la pauvreté en les empêchant de cultiver la terre.

Pour ces raisons, l'équipe nettoie les terres agricoles existantes et celles qui seront utilisées pour de nouvelles cultures. Dans de nombreuses régions du Laos, les communautés rurales ont souvent peur d'exploiter d'autres terres que celle sur laquelle ils font pousser du riz et d'autres cultures. En leur rendant une terre sûre, MAG améliore la sécurité alimentaire. Les agriculteurs peuvent faire pousser assez de nourriture toute l'année et ont l'opportunité de produire un surplus qu'ils peuvent vendre pour fournir un

revenu à leur foyer.

Le principal travail de Noimany est de transporter l'équipe entre les différents sites de nettoyage des UXO. La conduite peut être difficile. Dans les régions montagneuses du Laos, de nombreux sites ne sont pas accessibles en voiture. Noimany doit rapprocher l'équipe au maximum du site, ce qui implique une conduite dans les sentiers arpentés et glissants qui sillonnent les collines. "Parfois, la boue est au niveau des genoux," dit-elle. "Mais cela ne m'inquiète pas."

Il est vrai que la boue est le dernier souci de l'équipe. "La plupart du temps, on ne peut pas voir les UXO puisqu'ils sont sous le sol, donc il y a toujours un danger dans ce travail," explique Noimany. Elle ne connaît personne qui a été blessé ou tué par un UXO mais à Xieng Khouang, la mort n'est jamais très loin. "Il y a quelque jours, il y a eu un accident à cause d'un UXO à quelques kilomètres de là où travaille l'équipe," nous dit Noimany. "Trois hommes sont morts et trois ont été gravement blessés. Ils essayaient probablement de démanteler une bombe pour la revendre."

La collecte de débris métalliques est devenue la principale cause des accidents d'UXO dans certaines régions du pays. Le Laos est le pays qui a le plus de bombes par habitant au monde. Le résultat, c'est que la quantité de débris métalliques dans le sol est énorme. Depuis que l'acier, l'aluminium et le cuivre peuvent être vendus, leur collecte est une façon tentante de gagner de l'argent dans les zones rurales avec peu d'autres solutions pour gagner sa vie. Mais les revendeurs de métaux ramassent des éclats d'obus (de bombes qui ont explosé) et des UXO. Des accidents se produisent quand ils essaient de déplacer les éléments d'UXO ou de les ouvrir. Certaines personnes sont tellement pauvres qu'elles risqueraient leur vie pour de petites sommes d'argent. Un kilo d'acier s'achète 2 000 kips (0,12 €).

"Nous avons entendu parler de l'accident de l'autre jour parce que l'une de nos équipières est du même village," explique Noimany. "Ses parents lui ont téléphoné et lui ont dit de faire attention au travail. Les hommes qui ont été tués avaient une vingtaine d'années, donc je pense qu'ils étaient mariés et avaient des enfants. Qui va subvenir aux besoins de leur famille maintenant ? Ça me rappelle que nous devons travailler du mieux que nous pouvons pour que ce problème disparaisse à l'avenir."

L'équipe a nettoyé plusieurs sites d'UXO dans le district de Nong Het, et a trouvé des grenades et des mortiers, mais aussi des BLU (bombes à sous-munitions), l'élément le plus souvent trouvé au Laos. "Notre travail sert vraiment les communautés. À Nong Het, la prochaine génération n'aura pas à affronter les mêmes problèmes," nous explique Noimany. D'autres changements prennent place plus progressivement. Noimany dit que certains hommes ne peuvent pas croire que des femmes peuvent effectuer le travail difficile de nettoyage d'UXO : "Mais c'est un avantage pour notre équipe. Quand les gens nous voient au travail, ils réalisent qu'ils peuvent le faire. C'était la même chose quand j'ai postulé pour ce travail. Certains hommes m'ont dit que je ne pourrai pas le faire, que je n'aurais pas le travail. Mais mon mari est très fier de savoir que j'ai trouvé un travail dans une association internationale."

Les équipières sont proches - elles travaillent et vivent ensemble 24 jours par mois. "J'ai reçu un accueil chaleureux quand j'ai rejoint l'équipe. On ne se connaissait pas avant, mais maintenant nous savons tout sur les unes et les autres ! Dans la voiture, parfois, nous chantons ensemble," ajoute-t-elle. L'équipe aime les chansons traditionnelles du Laos, qui parlent d'amour perdu et d'amour retrouvé. Mais elles aiment aussi une chanson appelée "Les buveuses" qui fait l'éloge des femmes qui ne boivent pas d'alcool. "Ça nous fait rire parce que nous n'avons jamais le temps de sortir après le travail !"

MAG donne des cours d'anglais à l'équipe qui étudie après le travail pendant deux heures chaque soir, et se couche peu de temps après pour se préparer à un autre jour de nettoyage des UXO. Avant de se coucher, Noimany téléphone à son mari et son fils de quatre ans à Phonsavan, la capitale de la province. "Mon fils me dit de faire du bon travail," nous dit Noimany. Visiblement, elle l'écoute.

» Le travail de MAG au Laos est actuellement financé par : DFID (le Département Britannique pour le Développement International); la Commission Européenne; Irish Aid; The Humpty Dumpty Institute; le fonds d'intégration ASEAN-Japon (JAIF - Japan-ASEAN Integration Fund); Jersey Overseas Aid; la NZAID (Agence de développement et d'aide internationale néo-zélandaise); l'USDA (United States Department of Agriculture - Ministère de l'agriculture des États-Unis); le département d'État des États-Unis; l'UNESCO



Impact à Canjamba

Reportage de Mark Naftalin, Chargé de programme MAG en Angola
Photo de Sean Sutton, Gestionnaire de l'information à l'étranger pour MAG

Les résultats du travail de MAG à Canjamba sont stupéfiants: le village construit deux nouveaux puits, il a des projets pour de nouvelles maisons sur les anciennes terres contaminées et rénove l'école pour accueillir le nombre croissant d'écoliers.

Le village (population: 2 985 personnes) se trouve au fond d'une vallée traversée par trois fleuves. Étant donné sa position stratégique et sa proximité de la capitale provinciale de Moxico (le dernier bastion des combats pendant la guerre civile qui a duré 27 ans), Canjamba a vu des décennies de combats. Le résultat, c'est que non seulement de nombreuses mines antipersonnelles et antichars se trouvent dans le sol, mais la zone a aussi été bombardée par des tirs de mortier.

À la suite de la fin de la guerre en avril 2002, il est devenu évident que les effets du conflit seraient ressentis encore longtemps si des mesures n'étaient pas prises.

Comme le souligne Fernando Enoque Chissuale, 45 ans, directeur de l'école locale, "Il y avait de gros problèmes ici parce que les gens ne pouvaient pas se déplacer librement. Les gens avaient peur de poser le pied dans le village à cause des mines antipersonnelles et des mortiers non explosés." Cette peur

était clairement basée sur des faits, M. Chissuale nous confirmant en effet qu'il y avait eu "de nombreux accidents graves." Accentuant le problème, depuis 2002, plus de 18 000 anciens réfugiés de la République Démocratique du Congo et de Zambie sont arrivés au village.

À la demande de la communauté, MAG a commencé à nettoyer le village en 2004, nettoyant un total de 20 042 mètres carrés de terre à proximité des habitations, des pâturages et de l'école, et retirant du sol quatre différents types de mines (TM-57, POMZ-2, POMZ-2M, MAI-75) et deux différents types de mortier (60mm et 82mm).

Alors que M. Chissuale montre à MAG l'ancienne terre contaminée, il se souvient de l'époque où il avait peur d'entrer dans cette zone. Ses yeux se sont illuminés quand il a évoqué les possibilités de développement de la zone pour construire de nouvelles maisons et une nouvelle école pour qu'il puisse continuer sa passion de l'enseignement.

» Le travail de MAG en Angola est actuellement financé par: Adopt-A-Minefield; DFID (le Département Britannique pour le Développement International); Luanda International School, Angola; le Ministère des Affaires Étrangères des Pays-Bas; Office of Weapons Removal and Abatement (le Département d'État des États-Unis); la Commission d'aide à l'étranger, Guernesey



Les villageois signalent des objets dangereux à une équipe MAG nettoyant un jardin dans le village de Vin Tuy

Répondre à l'héritage de l'Offensive du Têt

Reportage de Geoff Turner, Directeur de l'information et de la production chez MAG
Photos de Sean Sutton, Gestionnaire de l'information à l'étranger pour MAG

Près de 40 ans après l'Offensive de Têt, dans le village de Tien Thiep, dans la province de Quang Binh, Nguyen Thi Thuong transporte de lourds sacs de sable à travers une rizière où se trouvent trois bombes à sous-munitions BLU63 qui attendent d'être détruites. Elle fait partie d'une équipe d'urgence de MAG appelée pour s'occuper des munitions.

La jeune femme de 26 ans s'arrête sur le chemin du retour pour exprimer ses impressions sur son travail en tant que technicienne. "Je travaille avec MAG depuis que j'ai quitté l'école et j'adore ce travail parce que je sais que mon travail aide beaucoup les gens. J'aime fouiller le sol et je suis fière lorsque les UXO (engins non explosés) sont détruits. J'ai trouvé des milliers de bombes et autres munitions depuis que j'ai commencé à travailler pour MAG."

Des bombes à sous-munitions ont été trouvées par un agriculteur local, Pham Van Liec et sa femme Nguyen Thi Lo. "Nous creusions dans la rizière quand nous avons entendu un bruit métallique et vu des étincelles," raconte Nguyen. "Nous étions tous les deux effrayés et nous avons déplacé les « bombes » [les petites bombes] en faisant bien attention, puis nous l'avons dit au chef du village qui a contacté MAG." Sa famille veut transformer la rizière en lac d'élevage de poissons qui, dès la deuxième année, rapporterait à sa famille 10 millions de

VND (430 €) comparé aux 1,5 millions de VND (65 €) qu'ils gagnent actuellement avec le riz. Malheureusement, elle craint qu'il n'y ait d'autres UXO cachés, ce qui les empêche de développer la rizière.

L'équipe évacue de la zone les badauds et commence la destruction. Alors que le nuage de l'explosion se disperse, Tran Xuan Thang (dont le nom signifie "Victoire"), coordinateur des opérations techniques, nous explique comment il a rejoint MAG. "J'ai vu trop d'accidents, c'est la principale raison de mon engagement," explique-t-il.

"Il y a sept ans, mon neveu de 12 ans a été tué par une bombe à sous-munitions alors qu'il aidait sa grand-mère à jardiner, et quand j'étais plus jeune, trois voisins ont été blessés par un UXO dans le village où j'ai grandi."

Il s'inquiète chaque jour des dangers rencontrés par les personnes qui travaillent la terre: "Une fois, j'ai trouvé plus de 100 obus d'artillerie et de mortiers à l'arrière d'un champ. Le risque que certaines personnes doivent prendre chaque jour pour pouvoir cultiver leur champ est incroyable. J'aime à penser que mon travail aide les personnes qui ne peuvent pas s'aider elles-mêmes."

Le jour suivant, une équipe de Liaison

Communautaire de MAG (LC) se fraie un chemin dans le village voisin de Vin Thuy pour collecter des données. Nguyen Thi Thanh Nga et sa collègue Dang Mai Chi ont toutes les deux récemment terminé la formation LC et sont prêtes à appliquer tout ce qu'elles ont appris.

“Notre travail consiste à rendre visite aux gens pour collecter des informations pour les tâches mobiles des équipes techniques,” explique Nguyen. “Nous rédigeons aussi des études de cas et remplissons des rapports de nettoyage. Mon activité préférée est de remplir les rapports d'après-nettoyage car ils montrent le changement que MAG a apporté à la vie de la communauté.”

Dang a de l'expérience en tant que technicien et cela joue un rôle important dans son travail. “Mon principal travail est de collecter et d'enregistrer des informations techniques sur les tâches mobiles,” explique-t-il. “Il est bon de savoir que j'apporte ma contribution pour réduire le nombre d'accidents.”

L'équipe visite la maison de Nguyen Van Mua, un homme de 66 ans qui a vécu la guerre. “J'ai de la chance. Je pense que les dieux veillent sur moi,” nous dit-il en se souvenant des blessures qu'il a eues dans l'attaque de 1968 et dans l'accident avec un UXO qui a eu lieu plus récemment dans son jardin. Alors qu'il continue son histoire, ses yeux s'emplissent de larmes:

“J'avais 26 ans et je travaillais comme chauffeur pour une entreprise de construction qui réparait les dégâts suite au bombardement de Ho Chi Minh. L'équipe travaillait de nuit et s'éclairait à la bougie, et nous avons été repérés par un avion qui passait au-dessus de nous. Quelques minutes plus tard, il y a eu une explosion quand une bombe a percuté un camion près de là où on était. J'ai été blessé, avec des coupures sur tout le corps, et j'ai perdu l'ouïe. Les habitants de la région m'ont porté secours et m'ont emmené au centre médical le plus proche. Il m'a fallu deux mois pour m'en remettre mais j'ai pu travailler à nouveau.”

L'autre accident est arrivé alors qu'il rangeait



En haut: Les sacs de sable sont posés avant leur destruction

Au centre: Le personnel de Liaison Collecte des données dans le village de Vin Thuy
En bas: Nettoyage d'une plantation d'h



posés autour des trois munitions BLU63

h Communautaire de MAG collecte
h Thuy
h d'hévéas

son jardin et qu'il brûlait un tas de feuilles et d'ordures. Il n'a pas vu qu'une munition de bombe à sous-munitions BLU était enterrée à cet endroit.

“Quand ça a explosé, je n'étais qu'à un ou deux mètres. Je me suis évanoui et ma femme a eu très peur. Tout le village est venu et pensait que j'étais mort mais heureusement, je n'étais pas blessé. Quarante ans après avoir été blessé par une bombe, j'ai survécu à une autre explosion. C'est pour cela que je crois que les dieux me portent chance.”

Grâce aux informations récoltées par l'équipe de LC, une équipe mobile de MAG a vérifié le reste de son jardin et a découvert les restes d'une BLU26. Une découverte relativement peu importante, mais essentielle pour Nguyen et sa famille qui sont maintenant certains que le jardin est sûr et qu'ils peuvent y planter des fleurs et des céréales.

L'héritage d'une guerre qui a pris fin il y a presque quarante ans a toujours un énorme impact sur les villages et les communautés rurales qui essaient de vivre leur vie dans les provinces de Quang Tri et de Quang Binh. Les vestiges du conflit sont une menace constante à la sécurité et à la vie des personnes qui vivent ici. Le simple fait de savoir et suspecter certaines régions d'être dangereuses constitue une entrave sérieuse à la croissance économique et sociale, bloquant des régions potentielles pour le développement et l'agriculture.

L'utilisation de la liaison communautaire, de la collecte de données, de l'expertise technique et des équipes mobiles par MAG aide le pays à ne plus souffrir de l'héritage du passé et à envisager un avenir plus sûr et plus prospère.

» Pour la version complète de cet article, rendez-vous sur www.maginternational.org

» Le travail de MAG au Vietnam est actuellement financé par: Adopt-A-Minefield; Imperial Tobacco; Office of Weapons Removal and Abatement (le Département d'État des États-Unis)

À la recherche des vestiges mortels du conflit

Le journaliste Billy Briggs s'est rendu au Liban pour constater le travail que MAG entreprend pour surmonter l'héritage de la guerre de 2006. Photos d'Angela Catlin

Bien que les combats aient cessé le 14 août 2006, la guerre de 34 jours du Liban est toujours présente dans la vie de centaines de milliers de personnes. Les Nations Unies estiment qu'Israël a lâché quatre millions de bombes à sous-munitions dans les dernières 72 heures du conflit, et on estime qu'un million d'entre elles n'ont pas explosé. Les conséquences pour la population locale ont été catastrophiques, de nombreuses terres ayant été rendues inutilisables à cause du danger que représentent les engins non explosés (UXO).

À la suite de l'arrêt des opérations militaires, MAG s'est rendu dans le village de Yohomor, au sud du Liban, à quelques kilomètres de la frontière avec Israël et qui abrite 5 500 personnes.

Parmi les 600 maisons du village, 260 ont été gravement endommagées pendant la guerre, et parmi ces maisons, 40 ont été complètement détruites par les bombes et les roquettes. Près

de la moitié de la population s'est retrouvée sans toit. Yohmor a été touché par des milliers de projectiles et de bombes, et quand les combats se sont arrêtés, le village était couvert de munitions non explosées. La plupart des routes ont été endommagées et les terres voisines (qui abritaient des oliviers de plus de 500 ans, une zone essentielle de l'économie pour la récolte de foin et pour les pâturages) ont été recouvertes de bombes à sous-munitions M42, M46 et M77 non explosées.

À cause de cela, il y a eu deux morts et trois blessés dans les jours qui ont suivi la guerre, alors que les habitants essayaient de nettoyer leur terre des UXO. Un homme est mort en essayant de nettoyer l'entrée du cimetière pour enterrer une victime de la guerre. Chaque famille qui est retournée chez elle à Yohmor après avoir fui les combats s'est retrouvée face à des changements importants et inquiétants, et a soudain réalisé que la vie ne serait plus jamais la même.



Une équipe de MAG effectuant une recherche visuelle pour des bombes à sous-munitions à Yohmor

MAG était l'une des premières associations sur place et a pris part au nettoyage d'urgence des UXO dans les jours qui ont suivi le cessez-le-feu. Depuis, l'association a fait son possible pour rendre la terre assez sûre pour que les habitants puissent la cultiver à nouveau, car beaucoup de personnes ont tout perdu parce qu'elles ne pouvaient pas accéder en toute sécurité à leurs oliviers et pâturages. En tout, en décembre 2007, MAG avait nettoyé 366 357 mètres carré de terre et nettoyé 2 610 engins explosifs uniquement dans Yohmor.

Youseff Hayek, le superviseur du site pour MAG, explique que certaines bombes à sous-munitions sont coincées entre 30 à 40 centimètres dans le sol. "De nombreux appareils sont rouillés et masqués par le terrain et les rochers couleur rouille," nous dit-il. L'autre problème que rencontrent les équipes est le mauvais temps. S'il pleut fort, par exemple, les bombes bougent dans le sol.

L'un des principes de MAG est d'employer des habitants locaux pour effectuer le travail de nettoyage - une éthique qui engage la communauté locale dans la reconstruction de son propre environnement, et cela crée de l'emploi et apporte un revenu nécessaire dans une région où l'économie est à genoux.

Imad Issa, 41 ans, dit qu'il est originaire du village de Sheimm mais qu'il vit maintenant dans

la ville voisine de Nabatieh. "Je travaille avec MAG depuis 2001 et j'aime beaucoup mon travail. Nous sommes tous très fiers de faire ce travail," dit-il en essuyant la sueur sur son front. Son collègue, Abbas Shanrou, acquiesce d'un hochement de tête.

Portant un foulard blanc sur la tête, Mahmoud Baraket, fermier de 70 ans qui est né et a grandi à Yohmor, rit quand il raconte ses souvenirs. "Tous les 20 ans, un pays est venu secouer le Liban," raconte-t-il. "Ma maison a été détruite l'année dernière et j'ai perdu 10 ruches et 100 volailles. 50 bombes ont été trouvées près de cette étable mais grâce aux efforts de MAG, je recommence à travailler la terre."

Dans la maison de sa fille, Zainab Noura, 67 ans, me raconte comment elle a perdu son mari et l'un de ses plus jeunes fils dans les conflits précédents et que pendant la guerre de 2006, sa maison a été détruite. Sa terre a aussi été contaminée par des UXO, mais elle espère pouvoir retravailler une fois que MAG aura nettoyé la région.

"J'ai presque tout perdu. Nous n'avons pas eu d'aide financière donc vous pouvez imaginer à quel point nos vies ont été difficiles depuis un an et demi. MAG est la seule aide que nous avons eue," dit-elle.

» Pour la version complète de cet article, rendez-vous sur : www.maginternational.org

» Le travail de MAG au Liban est actuellement financé par: DFID (le Département Britannique pour le Développement International); ECHO (Département d'aide humanitaire de la Commission Européenne); le gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne; le Ministère des Affaires Etrangères de Norvège (NMFA); Office of Weapons Removal and Abatement (le département d'Etat des Etats-Unis); UNOPS

Zainab Noura, qui a perdu son mari et son fils dans les conflits précédents, et dont la maison a été détruite pendant la guerre de 2006



Sauver des vies au Soudan

Le photographe de MAG, Sean Sutton, prend en photo le nettoyage de MAG et les activités de Liaison Communautaire et sensibilisation dans le pays



Pour une galerie de photos complète du Soudan et d'autres photos

En haut à gauche: Préparation d'une destruction près de la ville de Torit

En bas à gauche: Une bombe aérienne de 200 kg près d'une école à Murahathiga

En haut à droite: Une voiture blindée à Kiyala, remplie de mines et d'obus, à trois mètres des habitations

En haut à droite: Le personnel de MAG donne une session de sensibilisation sur les risques liés aux mines et aux UXO à l'école primaire de Magwi



et vidéos de MAG, rendez-vous sur www.maginternational.org

» Le travail de MAG au Soudan est actuellement financé par: le Ministère des Affaires Étrangères et du commerce international du gouvernement du Canada (DFAIT); le Ministère des Affaires Étrangères des Pays-Bas; ECHO (Département d'aide humanitaire de la Commission Européenne); EuropeAid; Bureau of Population, Refugees and Migration (le Département d'État des États-Unis); Office of Weapons Removal and Abatement (le Département d'État des États-Unis); les Nations Unies



Lay Rim (tout à gauche) et ses six enfants chez eux à Au Chhurkram

L'histoire d'une mère

Reportage et photo de Sar Sovanny, employé de Liaison Communautaire pour MAG au Cambodge. Traduction de Yean Maly, Agent du projet MAG au Cambodge

Au Chhurkram est un petit village à la frontière du Cambodge et de la Thaïlande à Krong Pailin. Ancien bastion des Khmer Rouge, il a été l'objet de violents affrontements et a été beaucoup miné pendant le conflit par les soldats du gouvernement cambodgien, l'armée vietnamienne et les Khmer Rouge.

Après que son premier mari a été tué à la guerre, Lay Rim, 48 ans, s'est remariée et s'est installée ici en 1998. "Nous avons une petite parcelle de terre que nous ne pouvions pas cultiver à cause des mines, donc nous ne dépendions que du salaire de mon mari," explique-t-elle.

"Mon mariage s'est terminé quand j'étais enceinte de deux mois de mon dernier enfant: mon mari est parti avec sa petite amie pour vivre à Pursat." L'extrême pauvreté et le chagrin que Rim a ressenti pendant les mois qui ont suivi son abandon l'ont conduite à une décision douloureuse que beaucoup jugeraient comme impensable.

» Le travail de MAG au Cambodge est actuellement financé par: CARE; World Vision; DFID (le Département Britannique pour le Développement International); le département d'État des États-Unis/NVESD; le gouvernement japonais; le gouvernement de l'île de Man/Manx Landmine Action; Jersey Overseas Aid; le Church World Service; la Lutheran World Foundation; Terra Renaissance; Imperial Tobacco; AusAid; Eva Reckitt Trust; la CMC (Campagne d'enlèvement des mines au Cambodge)

"Un mois après la naissance de ma fille, j'ai emmené le bébé à la frontière et je l'ai vendu à un couple thaïlandais. Ils m'ont offert 10 000 Baht (170 euros) et j'ai accepté, mais ensuite, je n'ai pas pu le faire. Mon fils, Leiv Pirum, qui avait 10 ans à l'époque, était avec moi et pleurait tellement que je n'ai pas pu lâcher sa petite sœur. Ses pleurs m'ont brisé le cœur et j'ai aussi pleuré et j'ai décidé que je ne pouvais pas vendre mon enfant.

"Maintenant, mes trois fils prennent soin de la famille et travaillent comme intérimaires. En 2005, Pirum a été blessé par une mine de type 72A alors qu'il travaillait dans une ferme du village. On l'a emmené à l'hôpital en ville avec des blessures sur ses bras et ses jambes mais heureusement, il n'a perdu aucun membre. Par chance, il a survécu, mais son traitement nous a coûté de l'argent que nous n'avions pas. Depuis cet accident, il a encore plus peur des mines, mais pour que nous puissions survivre, il sait qu'il doit continuer à travailler dans des régions dangereuses.

"J'ai été voir le chef du village et je l'ai supplié de demander à MAG de nettoyer ma terre, pour sauver ma famille et les autres personnes dans le village du danger et de la tristesse. Nous vivons dans la peur à chaque minute. Je ne veux pas voir mes enfants amputés ou mourir à cause des mines."

Les cinq champs de mines d'Au Chhurkram sont actuellement nettoyés par une équipe de locaux formée et supervisée par un membre du personnel de MAG, et financée par CARE. Le village a demandé le nettoyage de 39 500 mètres carrés pour donner des terres sûres pour l'exploitation agricole. L'équipe a commencé son travail au début du mois de septembre 2007 et à la fin de l'année, elle avait nettoyé 3 799 mètres carrés de terre, trouvé et détruit 12 mines antipersonnelles et six engins non explosés. Vingt-neuf personnes de quatre familles ont bénéficié de ce travail.

3 CAPITALES EN 3 JOURS DÉFI VÉLO

LONDRES - AMSTERDAM - BRUXELLES

6 - 9 JUIN 2008

Parcourez 500 km en trois jours avec ce test d'endurance unique, partez en vélo de Londres jusqu'à Amsterdam avant le sprint final vers Bruxelles, pour aider MAG à sauver des vies et éviter des amputations en détruisant les mines dans les régions sortant de conflits dans le monde entier.

Seulement 150 £ + un partenariat minimum.

Pour plus d'informations:

Tel: +44 (0) 161 236 4311

Courrier électronique: events@maginternational.org

Rendez-vous sur: www.maginternational.org

VALLÉE DE LA MORT

DÉFI VÉLO CALIFORNIEN

8-15 NOVEMBRE 2008

Parcourez 400 km à vélo dans la Vallée de la Mort et Las Vegas pour aider MAG à localiser et à détruire les mines dans les pays affectés par des conflits dans le monde entier:

LES VÉRITABLES VALLÉES DE LA MORT

Pour participer à cette manifestation exceptionnelle, contactez MAG:

Tel: +44 (0) 161 236 4311

Courrier électronique: events@maginternational.org

Rendez-vous sur: www.maginternational.org

Frais d'inscription et partenariat minimal.



Soutenez MAG



Vous
connaissez
un(e)
futur(e)
marié(e) ?



Si vous connaissez des futurs mariés, pourquoi ne pas leur indiquer une liste de mariage un peu spéciale?

De nombreux couples préparant leur mariage ont déjà tout ce dont ils ont besoin dans leur maison et se tournent de plus en plus vers une liste de cadeaux éthique.

La liste de mariage alternative est le service de liste de mariage qui donne aux couples et à leurs invités le choix entre plusieurs associations pour faire leurs dons et MAG en fait partie.

Plus d'informations sur:

www.giveit.co.uk

www.thealternativeweddinglist.co.uk

Découvrez un lieu
magnifique.

Faites quelque
chose d'incroyable.

**Défi communautaire du
Cambodge, mars 2009**

Rejoignez MAG pour ce voyage au Cambodge à couper le souffle.

En plus d'un trekking dans ce pays incroyable, vous participerez au projet de construction de logements pour les survivants des mines et rencontrerez les héros qui dédient leur vie à la destruction des mines.

Pour plus d'informations, contactez MAG:
Tel: (+44) 0161 236 4311; Courrier
électronique: events@maginternational.org

Où rendez-vous sur:

www.maginternational.org

Frais d'inscription et partenariat minimal.

Pour plus d'informations sur la façon dont vous pouvez soutenir MAG, appelez le +44 (0) 161 236 4311, envoyez un courrier électronique à fundraising@maginternational.org ou rendez-vous sur www.maginternational.org